

Beschuss eines Lawinenhanges

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 11: **Sonder-Nummer für Samariter - Numéro spécial pour samaritains**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auf gleiche Weise hat jedes Volk seinen Kummer. Es sieht ein Schwert über seinem Haupte hängen; an dünnem Faden scheint die scharfe Klinge zu schweben, jeder Windeshauch sie herabzustürzen. Ein solches Schwert sah jedes Volk zu jeder Zeit; durchgeht jetzt die Völker alle, ihr werdet jedem Volk bezeichnen können den Kummer, der sein Herz ihm schwillt. So hat aber auch jede Zeit ihren Kummer, den sie Völkern, die in Verbindung leben in gemeinsamen Zuständen, auf die Herzen legt.

Jeremias Gotthelf.

Beschuss eines Lawinhanges

mittelst Minenwerfer.

Lance-mine contre avalanches

(Photo K. Egli, Zürich. Zensur Nr. VI Br. 0816.)



Wo gefährloser Antritt

zu Lawinhängen möglich ist, kann die Loslösung der Schneemasse durch mit Sprengstoff geladene Blechbüchsen herbeigeführt werden.

Aux endroits

où l'accès des pentes à avalanches est possible, le décollement des masses de neige peut être obtenu à l'aide de boîtes en fer blanc remplies d'explosifs. (Photo K. Egli, Zurich. Zensur Nr. VI Br. 0819.)

Les fermiers américains, éloignés souvent de tout centre urbain, étaient fréquemment victimes d'accidents d'autant plus graves que l'intervention du médecin était tardive. Les groupes formés par 2500 sections locales de la Croix-Rouge américaine attirèrent l'attention du public sur le danger de cette situation et créèrent, dans les exploitations agricoles, des cours dont les travailleurs comprirent d'emblée la portée et l'intérêt. En même temps, on les mettait en garde contre le danger de certaines négligences typiques auxquelles les statistiques attribuaient la cause de nombreux accidents. Par l'image, par le journal, par la parole, on s'efforça de favoriser l'acquisition d'habitudes qui jouent, dans la protection des travailleurs, un rôle déterminant. Le choix judicieux des points traités et la tenacité de l'effort accompli portèrent leurs fruits et le nombre des accidents et des victimes a diminué dans une large mesure.

La lutte contre la négligence et l'imprudence, qui sont à l'origine de la plupart des accidents survenus à domicile, fut menée selon la même méthode et jouit actuellement d'un regain d'actualité, dans l'effort tenté pour atténuer le danger que représente, dans la vie quotidienne, l'obscurcissement imposé par les circonstances. Nul doute que cette tâche nouvelle ne se trouve facilitée par le travail accompli antérieurement.

Cependant, si des occupations professionnelles présentent des dangers pour les ouvriers qui s'y livrent, certains loisirs en comportent également. Là encore, l'intervention de la Croix-Rouge tend à en limiter la gravité et la fréquence. C'est ainsi que plusieurs Sociétés nationales ont développé l'organisation de secours sur les plages et les secours nautiques en général et que furent mis au point diverses méthodes pour sauver les baigneurs en danger. On enseigne dans les milieux intéressés la technique même du sauvetage, qui comporte, à côté d'un entraînement à la natation, l'apprentissage des meilleures façons d'approcher la victime, de la saisir et, une fois atteinte la surface de l'eau, de l'amener sans risques, le plus rapidement possible, sur terre ferme. En outre, les élèves secouristes acquièrent les notions permettant de ranimer et soigner les rescapés, et utilisent dans certains pays des appareils fournis par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge. L'enseignement et la pratique des secours nautiques ont pris un développement remarquable, en particulier aux Etats-Unis, où un nombre considérable de sauveteurs a été formé, ainsi qu'en Argentine, au Chili, au Pérou et dans les pays européens où la natation est un sport répandu.

Ailleurs, la vogue des sports d'hiver, la foule toujours croissante des participants firent se multiplier les accidents. Dans les régions éloignées de toute habitation, dispersés dans de vastes espaces, les skieurs victimes d'accidents devaient attendre parfois pendant des heures des secours improvisés. Leur résistance amoindrie par la longueur de l'attente était encore soumise à l'épreuve du transport, par des moyens de fortune, jusqu'aux localités du fond des vallées. Des Sociétés nationales équipèrent des corps de samaritains spécialisés dans les secours en montagne.